



**Centre de santé et de services sociaux
Drummond**

+ Engagés
dans votre mieux-être

Pour diffusion immédiate

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Plusieurs mesures supplémentaires mises en œuvre pour faire échec à la transmission des infections

Drummondville, le jeudi 17 mars 2011. Après les intenses efforts déployés par les équipes du CSSS Drummond afin de mettre fin à l'écllosion de *C. difficile* survenue à l'Hôpital Sainte-Croix en janvier et en février 2011, un état de situation a été dressé par la directrice des Soins infirmiers, M^{me} Élise Leclair, aux membres du conseil d'administration le 16 mars. Ainsi, l'écllosion a monopolisé les énergies du personnel sur les unités de médecine, de chirurgie et de gériatrie. De plus, quelques patients hospitalisés ont été atteints de la gastroentérite.

La Direction des soins infirmiers fait un lien avec cette écllosion et la présence, en cette période de l'année, de plusieurs patients souffrant de gastroentérite, d'influenza ou d'autres infections des voies respiratoires. Le taux d'occupation élevé, les durées de séjour plus longues et la pénurie de personnel pourraient aussi contribuer à la problématique. Finalement, le facteur humain, c'est-à-dire le respect ou non des consignes de prévention par les intervenants et les visiteurs, figure aussi parmi les hypothèses ayant conduit à cette difficile période. Il est important de souligner qu'en cette période de l'année, plusieurs établissements de santé au Québec vivent une augmentation de la transmission des infections nosocomiales.

Il faut déplorer le décès d'une personne âgée et gravement malade, décès qui est associé à une complication sévère du *C. difficile*. Cependant, comme l'a indiqué M^{me} Leclair, « nous constatons cette année, comme pour les années précédentes, une nette diminution des complications sévères associées à cette infection. » M^{me} Leclair ajoute : « Les mois qui viennent de s'écouler sont généralement plus propices à la transmission des infections. Dans le cas présent, l'intensité de l'écllosion a amené le CSSS Drummond à prendre une série de mesures additionnelles. Celles-ci ont finalement porté fruit, car la situation s'est améliorée. Le CSSS Drummond maintient l'application de ces mesures. »

Le CSSS Drummond et son personnel placent en très haute priorité la prévention des infections, tel qu'en font foi les mesures intensives et coûteuses mises de l'avant ces dernières années. En termes de résultats, le taux d'incidence moyen annuel en ce qui concerne le *C. difficile* a pu être considérablement réduit, passant de 18,13 en 2005 à 11,75 en 2009-2010. Pour la période 2010-2011, qui prendra fin le 31 mars 2011, le taux moyen avant l'épisode qui vient de survenir était de 7,25, ce qui était fort satisfaisant. Il se situe maintenant à 9,37. Rappelons que le CSSS Drummond s'est doté d'un premier plan d'action conforme aux lignes directrices de l'Institut national de santé publique du Québec et du ministère de la Santé et des Services sociaux en 2006. Ce plan a été mis à jour en 2010 et il est toujours en actualisation. D'ailleurs, dès le mois d'octobre dernier, une série de mesures préventives ont été planifiées afin de limiter la transmission des infections en période hivernale.

Le renforcement des mesures préventives déjà en place

Dès qu'une situation d'éclosion survient, plusieurs gestes additionnels sont posés par les équipes des unités, par le personnel de prévention des infections et par celui du Service d'hygiène et salubrité, afin de limiter le nombre de personnes touchées. Voici, non exhaustivement, quelques-unes des mesures mises en œuvre :

- Rencontres fréquentes du personnel de tous les secteurs ayant un lien direct ou indirect avec les usagers pour dresser les états de situation et faire le rappel des mesures préventives;
- Augmentation du nombre de tests de dépistage et ajout de ressources au Service de biologie médicale;
- Intensification des désinfections et utilisation de nouveaux produits sur le marché;
- Grandes désinfections des unités au chlore;
- Regroupement des patients atteints et confinement à leur chambre;
- Communication constante sur l'évolution de la situation au personnel et aux médecins;
- Contrôles et vérifications d'assurance-qualité exercés pour valider que les gestes et interventions rencontrent les exigences;
- Agents de sécurité en place sur les unités pour veiller à l'application des mesures de prévention des infections et du règlement des visites.

Un contrôle plus serré des visites aux patients

Depuis le 8 février 2011, un contrôle plus serré des visites est effectué aux unités de médecine des 6^e et 7^e étages. Ainsi, chaque patient n'est autorisé qu'à recevoir un seul visiteur à la fois. L'hygiène des mains est de mise à l'arrivée et au départ des unités.

Qu'est-ce qu'une éclosion?

La Direction des soins infirmiers du CSSS Drummond rappelle qu'on considère une unité de soins en éclosion dès que deux personnes contractent une infection lors d'un séjour sur une même unité au cours d'une même semaine. La diarrhée associée au C. difficile est la cause infectieuse la plus fréquente de diarrhée acquise en milieu de soins hospitaliers adultes. Dans la vaste majorité des cas, la prise d'un antibiotique est un des facteurs contributifs à l'apparition de l'infection.

La direction du CSSS Drummond remercie les usagers et les visiteurs pour l'attention particulière qu'ils portent à l'hygiène des mains et au respect des consignes de prévention des infections qui touchent les patients en isolement.

SOURCE : Mme Guylaine Leclerc, conseillère en communication
CSSS Drummond
570, rue Heriot
Drummondville (Québec) J2B 1C1
Téléphone : 819 478-6464, poste 22323
www.csssdrummond.qc.ca